

[Texte]

Would that time have come before they had attacked Israel? I doubt it. Would that time have come before they did other terrible things? I doubt it. We should remember that Saddam Hussein, when he got— I am sorry Mr. Chairman.

**The Chairman:** I do not mean to interrupt, but there are other members with questions as well. Mr. McCreath.

• 1645

**Mr. McCreath (South Shore):** I would like to put three questions, if I may, to the minister.

Last Friday there was a rather interesting cartoon in *The Chronicle-Herald* in which you were very cutely pictured suggesting that the first casualty of this war was Canada's peacekeeping image. I would be interested to know whether you think that is a valid observation.

Second, Mr. Robinson earlier made the suggestion that the fact that war is taking place indicates that the UN has failed its first big test since the Cold War. I would have thought the UN had failed over the last 30 years to deal with aggression, and that the process of the UN had failed if it were not able to bring about measures that would ultimately lead to the removal of Saddam Hussein's forces from Kuwait. I would be interested to have your comment on that.

My third question is somewhat more specific. There have been some suggestions made regarding conscription. Of course this conjures up all sorts of interesting memories in Canadian minds. I have not heard anything to suggest that the government is contemplating conscription, but I wonder whether you could give the committee an unequivocal statement regarding the circumstances under which the government might contemplate instituting conscription for participation in this war. Can you tell us if there are any people involved in this war in the Canadian Forces who are not volunteers?

**Mr. Clark:** Let me start with the third. There will be no conscription. There are no circumstances under which the Government of Canada would contemplate conscription. That should be abundantly clear. I appreciate Mr. McCreath's raising it.

Il n'est aucunement question de conscription. Il n'y aura pas de conscription. Ce n'est pas dans nos plans.

Second, with regard to the peacekeeper image, I can tell you one person who does not believe that Canada's peacekeeping image has been damaged, and that is Secretary General Perez de Cuellar, because I have been discussing with him ways in which Canada might be able to play a role in the construction of any kind of supervising or peacekeeping operation that might occur afterwards.

Questions are raised as to whether a country that is combatant can be involved in a peacekeeping operation. The answer to that is that in these circumstances it would not preclude us from doing that. I think there is no damage to our reputation. Indeed, I think our United Nations credentials would have been damaged far more if we had been prepared to support the United Nations while it talked and while it proposed, and then walked away when it came time to enforce those resolutions.

[Traduction]

serait arrivé avant que l'Irak attaque l'Israël? J'en doute. Est-ce que cela serait arrivé avant que l'Irak prenne d'autres mesures terribles? J'en doute. Il ne faut pas oublier que Saddam Hussein, lorsqu'il a—pardon, monsieur le président.

**Le président:** Je ne veux pas vous interrompre, mais il y a d'autres membres qui voudraient poser des questions. Monsieur McCreath.

**M. McCreath (South Shore):** Si vous le permettez, j'aimerais poser trois questions au ministre.

Vendredi dernier, il y avait une caricature assez intéressante dans le *Chronicle Herald* où vous étiez représenté et où on vous faisait dire que la première victime de cette guerre serait l'image de gardien de la paix du Canada. J'aimerais savoir si vous pensez que c'est un commentaire fondé.

Deuxièmement, tout à l'heure, M. Robinson a laissé entendre que le fait que la guerre ait été déclarée montre que l'ONU n'a pas été à la hauteur du premier véritable défi auquel elle faisait face depuis la guerre froide. Je pense plutôt que cela fait 30 ans que l'ONU n'arrive pas à trouver de solution aux agressions. Et que le processus de l'ONU aurait été un échec s'il n'avait pas permis de prendre des mesures qui tôt ou tard auraient mené au retrait des forces de Saddam Hussein du Koweït. J'aimerais savoir ce que vous pensez de cela.

Ma troisième question est un peu plus précise. Certains ont parlé de conscription. Bien sûr, cela rappelle aux Canadiens toutes sortes de souvenirs intéressants. Je n'ai rien entendu dire qui permette de supposer que le gouvernement envisage la conscription, mais j'aimerais que vous disiez au comité de façon non équivoque dans quelles circonstances le gouvernement pourrait envisager d'instaurer la conscription dans le cadre de sa participation dans la guerre. Pouvez-vous nous dire s'il y a dans les Forces armées des personnes qui participent à cette guerre et qui ne sont pas des volontaires.

**M. Clark:** Je vais d'abord répondre à la troisième question. Il n'y aura pas de conscription. Il n'y a aucune circonstance qui amènerait le gouvernement du Canada à envisager la conscription. Cela devrait être parfaitement clair. Je suis content que M. McCreath ait soulevé cette question.

There is no question of conscription. There will be no conscription. That is not in our plans.

Deuxièmement, en ce qui concerne notre image de gardien de la paix, je peux vous assurer qu'il y a au moins une personne qui ne croit pas que cette image de gardien de la paix qu'a le Canada a été ternie, et c'est le secrétaire général Perez de Cuellar. J'ai discuté avec lui de la participation éventuelle du Canada à l'élaboration d'une opération de supervision ou de maintien de la paix qui pourrait être mise en oeuvre après le conflit.

Certains se demandent si un pays qui participe au combat peut également participer au maintien de la paix. Je leur réponds que, dans les circonstances actuelles, ceci n'empêcherait pas cela. Je ne pense pas que notre réputation ait souffert. En fait, je pense que notre crédibilité auprès des Nations Unies aurait beaucoup plus souffert si nous avions appuyé l'ONU au moment des discours et des propositions pour ensuite nous retirer au moment de l'application de ces résolutions.